Palais-Musée des Archevêques

Chapelle Saint-Martial

La chapelle Saint-Martial

L'ancienne chapelle Saint-Martial se situe dans le Palais Neuf des Archevêques, séparé du Palais Vieux au nord par le Passage de l'Ancre.

Elle date de 1361. Grâce à certains textes, on sait qu'en 1376 six autels y existaient et soixante chaises de noyer y étaient placées. Elle avait une annexe basse : la chapelle de la Passion de notre Seigneur Jésus Christ, où se trouvait le septième autel : il s'agit peut-être la salle dans laquelle nous nous trouvons.
Au XIXe siècle le baron de Guilhermy évoque sous le porche, l'entrée d'une « *petite chapelle avec rose à jour, du XIVe siècle. Cette chapelle sert de bûcher. Il parait exister au-dessus une autre chapelle affectée aux séances du conseil municipal*. »
La « *rose ajourée* » en question dans ce témoignage est probablement celle qui surmonte la porte d'entrée actuelle, visible depuis l'intérieur de la chapelle.

Dans le prolongement de la chapelle, une tour

Dans le prolongement de la chapelle, la tour dite *de Saint-Martial* que l'on voit nettement au centre de la façade depuis la place de l'Hôtel de Ville, semble avoir été édifiée à la fin du XIIIe siècle, dans l'alignement exact du donjon Gilles Aycelin.
Elle présente, dans ses parties basses, des murs d'une épaisseur considérable par rapport aux constructions qui s'appuient sur elle. De plus, comme le donjon, elle est desservie par une tourelle d'escalier ouvrant à la base, vers la cour d'Honneur actuelle.
L'Oratoire de la tour Saint-Martial se situe dans l'actuel Parcours d'art, au deuxième étage du Palais Neuf, la clé de voûte y figure les armoiries de l'archevêque Pierre de la Jugie.

Pierre de la Jugie, un mécène

Pierre de la Jugie est archevêque de Narbonne de 1347 à 1375 et cardinal peu avant sa mort en 1376. Il prend le siège de Narbonne au moment où c'est le plus riche archevêché de France, signe de sa proximité avec le pape.
Sur le plan spirituel, il a dix évêques sous son autorité. En 1349, alors qu'il n'a seulement que 28 ans, plusieurs évêques refusent de lui prêter hommage; il faudra l'intervention du pape pour qu'ils acceptent.
En tant qu'archevêque il réunit plusieurs conciles.
Dans son testament il rappelle la fondation de cette chapelle dédiée à Saint-Martial et ordonne la fondation d'une chapelle de la Passion, dans son hôtel de la Rose.
Il parle aussi de son tombeau qu'il avait déjà fait faire dans le chœur de la cathédrale de Narbonne.
Il contribue enfin à la rénovation et à l'agrandissement du palais en faisant construire l'aile des synodes, prenant appui sur le rempart romain.